



LES

ZICONOFAGES



RAPPORT D'ACTIVITÉS
2020

TABLE DES MATIÈRES

Rapport moral	2
Le sens de nos engagements	3
Objectifs et valeurs de l'association.....	4
Les acteurs de l'association.....	6
Les partenaires.....	7
Objectifs communs aux différentes actions d'éducation à l'image.....	9
La vidéo comme outil de médiation sociale.....	9
Notre projet Outils Vidéo Participatifs.....	10
Stages et ateliers vidéo jeunes.....	16
Le projet Rêves d'ici et de là.....	21
Les Ziconofages et le réseau Urbiscopie.....	24
Films et projets de commande	25
Notre mallette pédagogique.....	26
Adhérer à l'association.....	27

RAPPORT MORAL

L'année 2020 a été pour notre structure - comme pour tant d'autres - une année très particulière. Il a fallu composer avec les conditions sanitaires en cours, d'abord très radicales lors du premier confinement, puis plus souples durant l'été et à nouveau complexes à l'automne.

Au cours du premier confinement, les activités de la structure – ateliers audiovisuels, réalisations en cours, projections et médiations avec les publics – n'ont bien entendu pas pu se tenir. Il s'agit normalement pour nous du trimestre le plus chargé en termes de nombre d'ateliers. Durant cet arrêt forcé, 2 mois à 20 % de temps de travail, nous avons tenté de maintenir le lien avec nos publics et de mettre en place des projets en distanciel mais sans beaucoup de résultats. Les enquêtes téléphoniques que nous avons menées auprès d'habitants avec lesquels nous travaillons ont révélé une anxiété assez forte sur l'incertitude associée au contexte et l'engagement dans des projets associatifs est tout naturellement passé au second plan. Par ailleurs, à cette période, en plus de nos ateliers habituels, plusieurs projets que nous devions mener ont dû être annulés ou reportés.

A compter du mois de juin, nous avons tout de même pu reprendre une partie de nos actions, en les adaptant afin de respecter les contraintes sanitaires. Nous avons heureusement pu mener nos stages jeunes durant l'été ainsi que notre projet Rêves d'ici et de là. Dans ce contexte, cette action a pris une nouvelle importance : pour les familles hébergées en squat, vivant en quartier populaire ou en grande difficulté sociale, la possibilité de quitter la ville le temps d'un week-end pour découvrir un espace rural à travers la pratique audiovisuelle et artistique a été extrêmement bénéfique. Face à ce constat, nous avons donc souhaité donner à ce projet davantage d'ampleur sur l'année en proposant ensuite plusieurs ateliers et journées avec ces publics et avec la participation d'intervenants artistiques.

A l'automne, nous avons pu mener à bien le stage vidéo jeunes juste avant le confinement, ainsi que l'action Rêves d'ici et de là, puisque le confinement était moins sévère et qu'une notification de la DDCS et l'appui de la déléguée du Préfet nous ont permis de mener des actions de soutien auprès des publics fragiles...

Par contre, sur l'année :

- 135 ateliers, tournages et 80 demi-journées de préparation, bilan, et montage audiovisuel ont été entièrement annulés ou reportés à 2021. Cela a représenté une perte d'environ 25 000€ sur l'année.

- Le nombre d'ateliers OVP, (ateliers audiovisuels et de médiation) et de projections a donc bien sûr fortement diminué par rapport à une année classique.

Cependant, afin que des films puissent tout de même exister et pour garder trace de cette période si particulière qui a engrangé des modifications profondes dans les questions de solidarité, nous nous sommes adaptés et avons dérogé à notre principe de base, à savoir filmer *avec* les publics : nous sommes allés filmer des actions d'aide alimentaire par exemple, ou faire des interviews sur les relations école/famille en temps de confinement. C'est notamment grâce à cela que nous avons plusieurs outils vidéos sur l'année 2020 malgré un contexte compliqué.

LE SENS DE NOS ENGAGEMENTS

Qui sommes-nous ?

Les Ziconofages est une association d'éducation populaire et d'éducation à l'image et par l'image. Depuis 20 ans, nous développons différentes formes de projets audiovisuels sur des thématiques Hommes-Territoires. Nous nous inscrivons pleinement dans le mouvement de la vidéo participative et c'est cet angle particulier de la vidéo, comme outil de médiation, que nous proposons dans nos actions et nos formations.

Nous proposons :

- Des ateliers audiovisuels menés dans une démarche participative avec des publics adultes ;
- La diffusion de films co-construits et l'animation de débats (dans des cadres publics ou privés) ;
- Des ateliers et des stages vidéos jeunes publics (10-18 ans) ;
- Des formations à l'outil audiovisuel et/ou à la démarche participative auprès de publics bénévoles, d'animateurs jeunesse ou de professionnels de l'accompagnement social ;
- Des films réalisés en tant que prestataires sur des thématiques liées à l'action culturelle et sociale.

L'action phare de l'association, « Outils vidéo participatifs », permet de libérer la parole, de poser des diagnostics sur des territoires ou sur des politiques publiques, de transmettre des connaissances, de créer ses propres images et d'inventer des espaces où se rencontrent différentes sphères sociales, culturelles, institutionnelles et politiques.

OBJECTIFS ET VALEURS DE L'ASSOCIATION

Les Ziconofages est une association d'éducation populaire. Nos projets s'articulent autour **d'une charte de valeurs** :

Développement du lien social

Dans nos actions, l'outil vidéo est une interface de médiation sociale, provoquant la rencontre et le dialogue nécessaire à l'ouverture à l'autre, en remettant en question les représentations et en développant la connaissance de l'autre (voisin, acteur institutionnel, etc.).

Accompagnement et formation

Plutôt que de subir l'image, nous proposons au public des formations et un travail concret de réalisation audiovisuelle. C'est l'occasion de produire ses propres images, sons et informations, de participer « démocratiquement » aux différents débats qui agitent les territoires.

Valorisation de l'individu

Lors de nos actions, le public n'est jamais passif en attente d'un savoir. L'action pédagogique est basée sur la participation (production) et l'échange (diffusion). Ainsi, les connaissances et les cultures des stagiaires sont valorisées et ce sont leurs paroles qui sont transmises. Le travail mené apporte enfin une réflexion sur soi et son identité intéressante pour tous et particulièrement valorisante pour les stagiaires qui manquent souvent de confiance en leurs capacités.

Liens Hommes Territoires : mieux connaître les territoires et les gens qui les vivent

Depuis nos premiers travaux ethno-photographiques sur les grands causses en 2001, notre association n'a eu de cesse d'approfondir et d'interroger le lien Homme-Territoire (essentiellement sur Montpellier et le département de l'Hérault). Le travail audiovisuel est aussi un prétexte à connaître le.s territoire.s sur le.s.quel.s on vit, sur le.s.quel.s on travaille. Il permet de partir à la rencontre des lieux mais aussi des habitants et des acteurs (associatifs, politiques, économiques). En explorant les liens hommes et territoires, il donne du sens à de multiples questionnements sur l'identité, la culture, le développement durable, l'histoire, la vie de la cité, l'alimentation, etc.

Des habitants des quartiers populaires

La démarche des Ziconofages est de permettre à des populations souvent stigmatisées et dévalorisées d'apporter leur regard sur leur environnement, en construisant et réalisant ensemble ces supports audiovisuels. Nous transmettons ainsi notre savoir-faire et notre passion pour les images avec l'objectif que le public qui participe soit par la suite, à l'initiative de projets collectifs.

Mixité des publics et des paroles

Les rencontres (lors des tournages et des projections) et les réalisations audiovisuelles veulent donner la parole à tous, du simple citoyen et habitant aux acteurs politiques, économiques et sociaux, sans oublier les chercheurs. L'idée est de réunir des publics qui ne se côtoient peu ou jamais en les plaçant à égalité. Nos actions font donc intervenir de multiples acteurs pour appréhender les thématiques de façon transversale et pour réduire les fossés entre les « experts »

et les habitants. Cette confrontation des discours est riche de sens.

Citoyenneté et démocratie participative

Les réalisations vidéo sont des outils permettant la réflexion et la concertation. Ils permettent à tous les participants aux projections-débats ou aux internautes qui visionnent nos vidéos en ligne, de connaître les différents points de vue sur un sujet, de s'interroger et d'aller chercher d'autres informations.

Le choix des lieux de diffusions comme les lieux associatifs, maisons pour tous, mairie, écoles, permet de toucher un public qui ne va pas ou peu voir des films. Ce sont des espaces ouverts où des gens très différents se croisent, se rencontrent et échangent. Les diffusions sont gratuites ou à prix très réduits.

Richesse du réseau et du partenariat dans l'action sociale et la solidarité

Les différentes actions menées par l'association sont toutes liées à un partenariat avec des acteurs sociaux (Agences Départementales de la Solidarité, Centre Social CAF et diverses structures.)

Partenariats associatifs

Les différentes actions menées par l'association sont toutes liées à un partenariat avec des acteurs associatifs (MDA34, Apieu, Le Cabinet des Mythographes, Habiter Enfin, La Petite Cordée...). Elles visent et touchent en priorité des habitants des quartiers populaires et prioritaires de la ville de Montpellier et du Département : habitants de logements dégradés (Paillade), allocataires du RSA, familles victimes de discriminations, etc.

Nomades

Nos ateliers se développent le plus souvent au plus proche des publics, dans les locaux des structures qui nous accueillent (Centre social Mille et une familles, Centre social Caf, espace solidaire M. Yunus à Frontignan, Ipeicc, Mjc de Marseillan...). Ce nomadisme nous permet une mixité des publics et une diversité des rencontres et des productions audiovisuelles.

Nos interventions ont lieu à 60% sur la ville de Montpellier, dans les quartiers et avec des publics prioritaires (Petit Bard-Pergola, La Paillade, Croix d'Argent, Gely-Figuerolles) dans le cadre de la Politique de la ville.

Mais Tendres

Nous disposons de bureaux dans la coopérative culturelle et sociale la Tendresse. Une grande salle de spectacle nous permet d'y mener des ateliers audiovisuels ou des projections.

LES ACTEURS DE L'ASSOCIATION

DES SALARIÉS

Pascal Biston, coordinateur et co-fondateur de l'association

Photographe, vidéaste et enseignant, il mène un travail de management de l'équipe, de coordination des projets et de réalisations audiovisuelles.

Rhany Slimane, médiateur embauché en poste adulte relais (jusqu'à août)

Formé aux techniques d'auto-organisation, il développe de nombreuses actions de médiation visant à développer le pouvoir d'agir des habitants sur les territoires QPV de Montpellier. Il anime également la vie de l'association.

Eléa Marini, chargée de projets socio-culturels

Titulaire d'un BTS en montage post-production et scripte cinéma, elle gère notamment le développement, la conception et l'animation des ateliers et stages à destination des jeunes. Elle cherche également à développer les partenariats et sources de financements.

Mossi Soltan, animateur de projets audiovisuels

Mossi Soltan a été recruté en septembre pour une période de deux mois, en remplacement d'Eléa Marini, absente sur cette période pour exercer en tant que scripte sur un long-métrage. Une expérience riche qui a renforcé sa connaissance de la mise en scène, de la direction d'acteurs et de l'image et a nourri sa pratique aux Ziconofages !

Total équivalent temps plein au sein de l'association en 2020 : 2,2

UN CONSEIL D'ADMINISTRATION BÉNÉVOLE

- **Isabelle Biagiotti**, administratrice : suivi financier et suivi tous projets
- **Sylvie Vollot**, administratrice : suivi RH, suivi administratif et stages jeunes
- **David Bompert**, administrateur : suivi RH et administratif
- **Andrée Galtier**, administratrice : suivi projet OVP
- **Sylvain Chabot**, administrateur : suivi projet OVP et réseau Urbiscopie
- **Cécile du Portal**, administratrice : suivi projet OVP
- **Pierre Pillet**, administrateur : suivi projets divers
- **Sandrine Dury**, administratrice : suivi projets divers

En 2020, nous avons modifié nos statuts et opté pour une gouvernance collégiale. Chaque administrateur est donc co-président.

Les administrateurs font vivre le conseil d'administration et l'association grâce à leurs idées, conseils et soutiens. Ils sont présents dans les différentes étapes de la vie des projets. Ils apportent leurs compétences et leurs savoir-faire : site internet, montage et suivi des projets, soutien et conseils aux salariés, participation à l'animation d'actions, etc.

De nombreuses autres personnes interviennent plus ponctuellement, pour participer aux ateliers audiovisuels, apporter leur regard sur un territoire, pour accompagner des jeunes aux projections, intervenir sur une problématique lors d'une projection débat, ou encore co-animer une formation.

DES PARTENAIRES

----- Les partenaires financiers

L'Etat : poste adulte-relais et poste Fonjep (DDCS)

Le Conseil Départemental de l'Hérault (Direction de l'action sociale, Direction de la jeunesse) ;

La DRAC Occitanie,

L'ANCT (DDCS);

La CAF de l'Hérault ;

Le Contrat de Ville de Montpellier ;

La Fondation de France.



Nous les remercions de la confiance qu'ils nous ont accordée.

----- Des collaborateurs et prestataires

Illusion et Macadam et Arithmétique pour la gestion salariale et comptable.

----- Les partenaires de terrain

Pour comprendre la réalité du terrain, relayer notre action mais aussi pour participer à une réflexion générale nécessaire, nous travaillons en partenariat avec de nombreuses structures institutionnelles, associatives ou collectifs d'habitants, sur des territoires diversifiés comme Gély-Figuerolles-Gambetta, la Mosson, l'agglomération de Montpellier ainsi que sur le département de l'Hérault. D'autres projets se développent en fonction des thématiques et des besoins du terrain.

- **Dans le cadre du projet Outils Vidéos participatifs :**

Au niveau local : Habiter enfin!, Scic La Tendresse, Centre social Caf l'île aux familles de la Paillade, ferme de la Condamine, la Gerbe, le Secours Populaire, le Secours catholique, APS 34, Ipeicc, Coordination Luttopia, La Petite Cordée, Fondation Abbé Pierre, Adages, Gammes, association Tin Hinan, Agence départementale de la solidarité Paillade-Mosson, CSA Bonnard, intercollectif de la Paillade, le Casnav...

Au niveau départemental et national : Association Melando, Pays Coeur d'Hérault.

- **Dans le cadre des ateliers et stages vidéo jeunes :**

Le MO.CO Panacée, l'association Tin Hinan, le Festival Pocket Film, le centre social Mille et une familles, l'association le Cabinet des Mythographes, Télémaque, l'Ipeicc, la SCIC la Tendresse, La Mission de Lutte contre le Décrochage scolaire, le lycée Jean Monnet, l'association Acteurs, le dispositif régional Déclit, La Petite Cordée.

- **Dans le cadre de partages de diagnostics et de pratiques professionnelles :**

- Le réseau Urbiscopie sur les croisements de regard autour de thématiques liées à la participation citoyenne, l'art et l'aménagement du territoire ;
- Le Contrat de ville de Montpellier 3M, la DDCS, la CAF, la Mission de cohésion sociale du Département pour les comités de pilotage ;
- Le Festival Pocket film par des actions de formation de professionnels ;
- L'IRTS pour une formation sur la notion d'interculturalité et de travail social auprès des plus précaires avec le collectif Luttopia et la Petite Cordée.

UN LIEU

Depuis 2017, les Ziconofages ont leurs bureaux à la Tendresse, coopérative culturelle située dans le quartier des grisettes à Montpellier.

Dans ce lieu, se côtoient administrateurs de compagnies de spectacles vivant, collectif de jazz, psychologue du travail, membres d'un hacker-space, association paysanne, artistes... La Tendresse héberge des travailleurs et propose à la location une grande salle avec scène, loges et cuisine et une salle de réunion. Régulièrement, des événements variés s'y déroulent : concerts, spectacles de théâtre, conférences, projections, formations... pour de tendres moments partagés !



OBJECTIFS COMMUNS AUX DIFFÉRENTES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'IMAGE

- Permettre aux personnes d'agir, de donner leur avis, de découvrir et faire découvrir leur cadre de vie ou une thématique par le biais de l'éducation à l'image.
- Développer des savoir-être : se présenter, écouter, donner et prendre la parole, s'impliquer dans un projet collectif, se responsabiliser, développer son esprit critique, prendre confiance en soi
- Développer des connaissances et des compétences audiovisuelles : le langage cinématographique, l'écriture d'un synopsis, d'un scénario et d'une note d'intention, le cadrage, les échelles de plan, le point de vue, les mouvements de caméra, le champ/contrechamp, la prise de son, la réalisation d'interviews...
- Encourager la citoyenneté et la curiosité : découvrir ou redécouvrir un territoire et ses habitants, se l'approprier, échanger et débattre sur des sujets de société

LA VIDÉO COMME OUTIL DE MÉDIATION SOCIALE



Nous répondons à ce constat partagé de décloisonner les différents mondes et de permettre aux différents acteurs d'un territoire de se rencontrer et d'échanger, à la fois dans un souci de cohésion sociale et d'efficacité des actions.

Les films réalisés sont des outils construits à partir de l'expertise d'usage des habitants, ils sont ensuite complétés, éclairés, confrontés aux regards des acteurs de terrain, chercheurs, acteurs institutionnels et décideurs. Ces diagnostics partagés permettent d'engager des discussions rationnelles et non plus construites autour de représentations ; ils proposent aussi l'émergence de nouveaux espaces de rencontre et de médiation.

Nous essayons, avec ces outils de développer une culture de la médiation où les professionnels échangent d'égal à égal avec les habitants, leur « public ». Car, accepter la critique, expliquer les réalités, les contraintes des uns et des autres n'est pas inscrit dans les pratiques. Il reste difficile de faire comprendre qu'il n'est pas question d'accuser ni de juger mais plutôt de comprendre ce qui se joue pour chacun comme par exemple dans l'accueil d'un bénéficiaire.

LE PROJET OUTILS VIDÉO PARTICIPATIFS (OVP)

C'est le projet central de notre structure, celui qui d'un point de vue de nos objectifs comme de notre méthodologie, rassemble nos engagements et nos savoir-faire. Ce sont 50 ateliers audiovisuels ou de médiation et des projections-rencontres par an.

OBJECTIFS DE L'ACTION

- Développer les compétences des habitants dans la construction et la prise de parole ;
- Prévenir les violences ;
- Favoriser les échanges et la mixité sociale ;
- Revaloriser les personnes et promouvoir leur autonomie ;
- Améliorer les liens habitants/institutions sur un territoire.

C'est une action de redynamisation et de revalorisation des personnes par leur implication dans la réalisation et la diffusion de documents vidéos sur des thématiques citoyennes. L'action Outils vidéo participatifs favorise l'insertion sociale et la citoyenneté des personnes à travers une dynamique participative, l'ouverture de débats citoyens et la rencontre avec des acteurs sociaux, économiques et politiques. Elle vise à :

- ✓ Permettre l'expression par le biais de l'image : les outils vidéos sont réalisés collectivement avec les participants dans la phase d'écriture, le choix de la forme, le tournage, l'interprétation d'un personnage ou pour endosser le rôle du journaliste. Dans ce premier temps, il s'agit d'une expression créative en utilisant les codes du cinéma (fiction, documentaire...).
- ✓ Utiliser la vidéo comme outil de médiation sociale : les outils réalisés sont issus de l'expertise d'usage et posent des diagnostics qui confrontent la parole de différents acteurs d'un territoire (habitants, chercheurs, institutions, associations), permettant l'information et le débat. Ils apportent un autre regard et favorisent la lutte contre les stigmatisations.
- ✓ Développer la participation et le développement social local : l'axe fort autour de la participation permet de donner la parole aux « sans voix » le plus souvent absents des débats, des démarches citoyennes. Nous accompagnons des populations marginalisées vers une prise de parole dans les prises de décisions qui affectent leurs vies. Ces diagnostics partagés permettent d'engager des discussions rationnelles et non plus construites autour de représentations ; ils proposent aussi l'émergence de nouveaux espaces de rencontre.

Nos outils sont régulièrement actualisés. Nous suivons l'évolution sur le terrain et dans les recherches. Cette veille constante est indispensable au regard du temps consacré à la réalisation des outils et des envies de transformations sociales des participants, qu'ils soient habitants ou institutionnels. Notre travail s'inscrit donc dans la durée et la réciprocité avec les partenaires comme avec les habitants. Le temps et l'énergie passés, la qualité des outils vidéo construits, le

suivi des thématiques ont pour conséquence une continuité dans les diffusions des outils vidéos.

Notre travail avec les associations, chercheurs, habitants, institutions s'inscrit dans une démarche de transformation sociale pour contribuer à l'évolution des représentations et des politiques publiques.

L'ANNÉE 2020 EN QUELQUES CHIFFRES :

La crise sanitaire a eu un impact fort sur le nombre d'ateliers et projections réalisées au cours de l'année. Suite au premier confinement, le public, non-captif, n'est pas revenu sur nos actions entre juin et septembre. Sur la période de l'automne, le second confinement a également empêché la mise en place d'ateliers. Nous nous sommes néanmoins adapté à cette configuration exceptionnelle et avons tout de même pu mener **42 ateliers** dont :

- 20 ateliers de médiation
- 11 ateliers audiovisuels
- 6 ateliers avec des partenaires
- 6 projections débats

Nous avons également pu réaliser **20 films courts. 2 sont en cours de finalisation.**

NOS ACTIONS :

----- Une enquête téléphonique sur les impacts du confinement

Au cours du premier confinement, notre médiateur en poste adulte relais a mené des entretiens téléphoniques auprès de 30 personnes habitantes du quartier de la Paillade et habituellement impliquées dans nos actions, autour de l'impact du confinement sur les familles. Les objectifs de cette enquête :

- S'assurer de l'état moral et matériel de ce public
- Etablir un diagnostic sur la perception de cette épreuve qu'est le confinement

Le questionnaire a porté sur les sujets traités régulièrement par les Ziconofages : l'alimentation, le logement, les formes d'auto-organisation populaires, l'éducation. Ont aussi été abordés : la vie familiale, la situation économique, l'impact psychologique du confinement.

Ces entretiens ont notamment révélé de grandes difficultés économiques amplifiées par la situation exceptionnelle du confinement pour plusieurs des familles. Nous avons donc fait le lien avec des associations distribuant de l'aide alimentaire.

Certaines familles ont compté sur leurs propres ressources durant le confinement mais à son issue, ont dû se diriger vers les structures de distribution d'aide alimentaire en raison d'une précarisation rapide.

La question du logement s'est également révélée centrale dans la perception de chacun sur la manière dont le confinement est vécu. La quasi totalité des personnes interrogés dans cette

enquête vit en appartement et la grande majorité dans du logement social.

On peut distinguer une certaine forme de résignation de certains quant aux conditions de vie dégradées dans lesquelles ils évoluent, surtout de la part des éléments les moins engagés dans les ateliers des collectifs d'habitants de la Paillade : « On a bougé quand ça allait bien, maintenant c'est la crise et rien n'est fait... « Y'a rien à espérer d' eux (de l'État) » « Franchement je suis fatigué, l'État s'en fout de nous ».

L'isolation acoustique est dénoncée par plus de trois quarts des interrogés, que ça soit par rapport aux bruits extérieurs mais aussi, et surtout, entre voisins « J'ai l'impression de pas avoir d'intimité, vu que si je les entends [les voisins] ils doivent aussi m'entendre ».

Pour les familles en sur-occupation dans des appartements trop petits, le confinement a été à la limite du supportable. Dans le cas d'une famille recomposée, le manque d'espace est l'une des raisons (avec les problèmes financiers et l'absence d'école) qui a favorisé le passage dans la petite délinquance d'un adolescent.

La question des loyers et de leurs paiements s'est aussi révélée de plus en plus problématique pour de nombreuses familles au fil du confinement.

La plupart des personnes interrogées ont encore plus conscience de leurs situation de mal logés, en particulier les personnes interrogées post-confinement : « Je peux plus rester ici mais j'ai pas les moyens de partir ailleurs ». Cette phrase d'une habitante de la Paillade résume la majorité des propos recueillis.

----- Des films courts sur l'aide alimentaire en temps de confinement

La période que nous vivons nous a amenés à travailler moins avec les habitants des quartiers populaires politique de la ville, et plus avec les associations d'urgence humanitaire et leurs publics.

Dans ce cadre, trois films courts ont été réalisés autour d'initiatives d'aide alimentaire.

Film : la plateforme humanitaire / 17'15



Mars 2020 a été marqué par la mise en place d'un confinement national. Dans ce contexte très particulier, les personnes en situation de précarité ont été particulièrement fragilisées. Ainsi, afin d'éviter une crise alimentaire en plus de la situation sanitaire, une coordination d'associations a mis en place une plateforme humanitaire destinée à permettre la récupération de nourriture, la conception et la

distribution de colis alimentaires à 5000 personnes à Montpellier, en lien avec la ville et le département. Après une première distribution ayant révélé des difficultés logistiques, le Secours Populaire est entré dans la coordination auprès du Secours Catholique, la Ligue des Droits de l'Homme, Area, Deux Choses Lune, la Cimade, Médecins du Monde, la Petite Cordée et

Luttopia pour une mutualisation des moyens.

A travers des interviews de bénévoles et bénéficiaire, ce film présente le fonctionnement et les réflexions associées à cette belle action d'urgence, collective et inédite, qui a permis de monter et distribuer près de 1000 colis par jour.

Film : Initiative à la Carmagnole / 5'18

La Carmagnole, lieu de concerts et d'évènements à Figuerolles, a fermé lors du confinement. Des bénévoles ayant entendu que la Banque alimentaire jetait des produits faute de n'être pas distribués, une aide alimentaire a été mise en place pour les habitants du quartier qui n'avaient plus de revenus et plus de soutien des associations habituelles. Le film retrace cette initiative.

Film : Le projet DALE, Distribution Alimentaire Locale et Eco-solidaire / 5'03

Ce court film présente le projet DALE mené par l'association la Cinquième Saison durant le confinement. Des bénévoles se sont rendus chez des producteurs pour les aider à produire et récolter, acheter puis distribuer leurs production. L'objectif : soutenir les producteurs mais aussi faire don de nourriture à des publics précaires.

----- Des films courts sur les liens école/famille en temps de confinement



Entre avril et mai, Pascal Biston, coordinateur de l'association mais aussi professeur des écoles à temps partiel, a baladé sa caméra auprès de familles et d'enseignants pour réaliser 15 films courts de 3 à 8 minutes sur la relation enseignants/familles de QPV ou familles sans ressources. Comment le lien a-t-il été maintenu durant cette période sans école ? Comment les familles ont-elles vécu la continuité pédagogique et

l'accompagnement de leurs enfants ? Comment la question des espaces et du matériel a-t-elle modifié le rapport à l'apprentissage ?

Autant de questions abordées dans ces films qui ont suscité l'intérêt du rectorat. La réalisation de ces films a également interpellé la chercheuse Geneviève Zoïa, anthropologue et professeure à l'université de Montpellier, qui a livré son regard et son analyse sur la situation et sur les films réalisés dans une interview que nous avons menée à l'issue du confinement.

----- Une formation-action avec des agriculteurs

Durant l'été, nous avons mené 4 ateliers auprès du collectif Lepied, un groupe de jeunes agriculteurs pratiquant le maraîchage sur un terrain à Mauguio et de la transformation au sein

de la cuisine de la Tendresse.

Actuellement au RSA ou étudiants, ne disposant que de terres prêtées, ces jeunes ont souhaité faire un film interrogeant les différentes approches collectives du travail de la terre. Nous leur avons donc proposé une formation courte aux bases de l'audiovisuel et les avons accompagnés dans la réalisation d'interviews autour de leurs réflexions.

Ces ateliers ont également permis de projeter le film ***Paysans sans terre et sans capital*** dont les Ziconofages avaient accompagné la réalisation en 2017.



----- Des ateliers et films courts en bidonville

Depuis le mois de septembre, nous travaillons avec les médiateurs de l'Ipeicc et des habitants du bidonville Bonnier. Après avoir rencontré des habitant.e.s présents lors de nos visites régulières les jeudis après-midi, quelques personnes ont accepté de parler de leur quotidien, pour témoigner de l'intérêt de l'école ou de la nécessité d'avoir un logement social. Dans ce cadre, nous avons pour l'instant réalisé deux portraits :

Brenda, mère de deux enfants et enceinte, livre son regard sur la difficulté des conditions de vie en bidonville (pas de chauffage, pas d'eau courante)

Denisa parle de son rapport à l'école et de l'importance qu'a eu son parcours scolaire. Pour elle, l'école est une chance qui lui permet de s'intégrer, d'avoir accès à la connaissance et elle remercie ses parents qui ont cru en l'école émancipatrice. Elle veut aujourd'hui être indépendante, passer le permis, avoir un logement, être esthéticienne ou coiffeuse et témoigner de ce que l'école lui a apporté.

Ces films sont en cours de construction et seront poursuivis en 2021.

----- Mais aussi...

- Réalisation d'un bilan téléphonique et filmé du relogement des habitants de la tour d'Assas.
- Développement de nos projets avec le collectif Luttopia (projections, suivi filmé des démarches de pérennisation de leur action.)
- Accompagnement des résidents expulsés du foyer Bonnard dans leur relogement, suivi des familles.

- Préparation avec la Direction Générale des Solidarités Départementales d'une compilation de réflexions autour des diagnostics posés par les films et les habitants sur la thématique du logement social et des discriminations au cours des 5 dernières années : le logement premier enjeu pour le bien être / Des logements indécents et en sur-occupation pour des populations vulnérables / une discrimination subie / la complémentarité du travail social associatif et institutionnel.
Ce travail de compilation a été transmis à la mairie, via une rencontre avec M. Calvo, adjoint délégué aux solidarités et directeur du CCAS, et à Mme Hervé, responsable du pôle Politique de la Ville à la DDCS. Il est disponible sur demande.
- Mise en ligne de la plupart de nos films Outils vidéo participatifs sur la plateforme Vimeo, visibles avec mot de passe. Nous avons créé des documents comprenant les synopsis et notes d'intention ainsi que les liens internet pour que des personnes qui travaillent sur ces questions de logement, d'hébergement, d'alimentation puissent y avoir accès, moyennant un retour de leur utilisation. Toute demande est à faire par mail à l'adresse lesziconofages@gmail.com.



Projection à l'Irts du film sur l'Utopia 003, *Ma maison, mon château, mon refuge*, en présence des résidents-participants au film.

STAGES ET ATELIERS JEUNES



NOS STAGES VIDÉO JEUNES

En dépit du contexte sanitaire, nous avons eu la chance de pouvoir mener nos trois stages jeunes comme nous l'espérons. Ils se sont tous trois déroulés entre juillet et octobre, au moment de l'assouplissement des mesures sanitaires. Nous avons jugé essentiel de les maintenir afin de continuer à proposer des actions à des publics déjà durement touchés par la fermeture de l'école durant le premier confinement. Nous nous sommes donc adaptés aux mesures en rigueur et avons proposé ces stages dans le respect des règles de distanciation et des gestes barrières.



----- Stages d'été

JUILLET



Le premier stage s'est déroulé du 20 au 24 juillet, au siège social de l'association. Une restitution a été organisée le 24 juillet au sein de la coopérative culturelle de la Tendresse. Il a été conçu et co-animé en partenariat avec Camille Sonally, photographe professionnelle montpelliéraine sur le thème « Retour vers le futur »
A travers une réflexion sur les représentations du futur dans la culture

populaire, les 9 participants ont pu s'initier à des techniques anciennes et modernes de photographie (réalisation de cyanotypes, polaroid, studio photo), s'appropriier l'outil audiovisuel et réaliser un court métrage de fiction sur le thème du voyage dans le temps.

AOÛT

Le second stage a eu lieu du 3 au 7 août, au Mo.Co. Panacée. Il a également accueilli 9 jeunes autour du thème : « Et si le ciel nous tombait sur la tête ? »

A travers une (re)découverte du lieu d'exposition MO.CO. Panacée et d'une visite de l'exposition « Permafrost », les participants ont pratiqué l'audiovisuel et ont réalisé un court métrage de fiction sur le thème de la fin du monde.



----- Stage d'automne



Notre stage d'automne s'est déroulé en octobre au centre social Mille et une familles (quartier Clemenceau Gambetta). Construit et animé avec le Cabinet des Mythographes, il a accueilli 14 jeunes. A travers la découverte de mythes, des balades et visites dans la ville et une sensibilisation à l'outil vidéo, les jeunes ont été accompagnés dans la réalisation d'un abécédaire multiformes sur le thème de la ville. Nous avons même pu organiser une projection avec les familles pour clôturer le stage.

Les films des stages jeunes sont publics sur notre site internet ou sur notre page youtube.

Projection à la Tendresse avec les familles du stage d'automne et des partenaires du film ABCdaire de la ville.



DES ATELIERS AUPRÈS DE PUBLICS DE JEUNES EN SITUATION DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

----- Les ateliers dans le cadre de la MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire)

Entre fin 2019 et 2020, nous avons animé des ateliers audiovisuels dans les lycées Jean Monnet (Montpellier), Georges Pompidou (Castelnau-le-lez) et Jean Mermoz (Béziers) auprès d'un public de jeunes en situation de décrochage scolaire.

Ces établissements proposent deux dispositifs différents de « raccrochage » :

- A Jean Monnet comme à Jean Mermoz, les jeunes sont en service civique combiné. Ils sont présents au lycée deux jours par semaine durant desquels ils participent à des ateliers (écriture, professionnalisation, communication, vidéo...) Le reste de la semaine, ils sont en mission dans des structures variées (Secours Catholique, Restos du coeur, Ehpad...).

Dans ce cadre, nous avons travaillé à Montpellier en partenariat avec Lise Vorgy, animatrice d'ateliers d'écriture créative, sur la réalisation d'une mise en images de textes créés par les participants. Malheureusement, le premier confinement a entraîné l'interruption des ateliers. Nous n'avons donc pu aller au bout de ce projet.

A Béziers, l'objectif était de réaliser un film court présentant les missions en service civique des jeunes. Mais tout comme à Montpellier, les ateliers ont dû s'interrompre avant les sessions de tournage. Nous avons tout de même pu animer 4 ateliers d'initiation aux bases de l'audiovisuel et de réalisation d'exercices pratiques.

- Au lycée Pompidou, les jeunes sont intégrés dans un dispositif de « micro-lycée ». Ils bénéficient donc d'un emploi du temps allégé, tant du point de vue du nombre d'heures que des matières suivies. Pour ces jeunes, l'objectif est de renouer progressivement avec les apprentissages scolaires afin de passer ensuite leur bac. Dans ce contexte, nous avons également animé des ateliers d'initiation à l'outil audiovisuel et avons guidé la réalisation d'un court-métrage de fiction de 6 minutes intitulé *La Façade*, sur le thème de la pression à la réussite.

----- Le dispositif Déclic

En 2020, nous avons participé à une nouvelle session du **dispositif Déclic**, en partenariat avec l'association Acteurs. Né en 2019, ce dispositif régional adressé aux mineurs à partir de 16 ans en situation de décrochage scolaire propose une formation de trois mois, premier pas avant l'intégration d'une formation professionnelle ou un retour à la vie scolaire. Composé de plusieurs ateliers et d'un suivi individuel, basé sur une reprise de rythme progressive, il vise à favoriser le « raccrochage » en travaillant notamment sur la confiance en soi et en redéveloppant le goût des apprentissages.

Le dispositif a démarré en octobre 2020 et s'est achevé en janvier 2021. 20 ateliers ont été animés par deux intervenants des Ziconofages, en deux temps :

Premier temps : initiation et formation aux bases techniques de l'audiovisuel, à l'écriture, au jeu d'acteur et à la réalisation de fiction.

Second temps : initiation au genre documentaire et réalisation d'un documentaire de 30 minutes intitulé *En bande déscolarisée*.

Synopsis du documentaire :



En bande déscolarisée dévoile le quotidien de sept jeunes très différents en recherche d'avenir. Actuellement en décrochage scolaire, Jenifer, Maëlys, Adam, Pablo, Mathéo, Louane et Sébastien nous livrent des morceaux d'eux et nous racontent leur réalité, s'exprimant tour à tour sur leurs difficultés, leur passé, leurs rêves, leur rapport à l'amitié ou à la famille.

Co-construit avec les jeunes, ce film est le fruit de 7 journées d'ateliers mis en place dans le

cadre du dispositif régional Déclic destiné aux mineurs en situation de décrochage scolaire.

Note d'intention :

A quelles difficultés fait-on face à l'aube de l'entrée dans l'âge adulte ? Quel rapport aux autres et au monde développe-t-on lorsque l'on est confronté à des contextes familiaux difficiles, des placements en foyer, des problématiques scolaires ou identitaires ? Qu'est-ce qui nous lie, nous différencie ?

Avec *En bande déscolarisée*, un groupe de jeunes a souhaité évoquer ces questions en se livrant, face à une caméra, sur leur rapport à l'école, aux amis ou encore à la famille, sur leur quotidien de décrocheur, sur leurs désirs et leurs problématiques. A travers ces bribes de portraits sincères captées au cours d'ateliers, les jeunes ont souhaité livrer un récit réaliste, sans filtre, de leur[s] vision[s] du monde.

Ici, les jeunes – tous très différents – ont été rassemblés par un point commun, celui d'être en décrochage scolaire depuis quelques mois ou quelques années. Cette situation, tous l'ont exprimée comme difficile voire douloureuse. La question du rythme, des jours et des nuits qui s'inversent, du rapport à l'isolement, est revenue à de nombreuses reprises au cours de la construction du film. Les jeunes ont donc souhaité partir de ces observations sur la façon dont le décrochage a transformé leur quotidien pour tisser ensuite des portraits autour de thématiques plus larges, et y imbriquer l'idée d'espoir : l'espoir d'identifier ou renouer avec ses désirs, de les éclaircir pour ensuite leur donner vie, de sortir du chaos, de la galère, du deal, du vide : « **On est là** ». Cette phrase revient comme un leitmotiv à plusieurs reprises dans leurs mots. Et c'est bien ce message là que porte le film avant tout : être là, et continuer.

En bande déscolarisée a été construit sur une alternance entre des interviews, des séquences d'échange en groupe, des textes écrits ou dits et des séquences « clippées », réalisées à partir de déambulations, de plans réalisés par les jeunes et d'images issues de leurs téléphones portables.

Il était essentiel pour les jeunes que le film porte une forme d'authenticité et qu'ils puissent pleinement s'y reconnaître, à la fois dans les propos mais aussi dans l'ajout d'images et de musiques choisies.

Ce film, véritable projet collectif portant une vision du monde à la fois intime et plurielle est consultable sur demande et des projections peuvent être organisées (nous envoyer un mail à l'adresse : lesziconofages@gmail.com).



DES ATELIERS AUPRÈS DE JEUNES DE LA PAILLADE

En partenariat avec l'association Télémaque, nous avons animé trois demi-journées d'ateliers dans le quartier de la Paillade avec un groupe de dix jeunes au mois d'août.

Au cours de ces ateliers, nous avons abordé les étapes de la réalisation d'un film : de l'écriture à la diffusion, de la production à la post-production ainsi que les différents métiers du cinéma. Nous avons ensuite accompagné les jeunes dans la réalisation d'un très court métrage dont le scénario sur le cyber-harcèlement avait été travaillé en amont lors d'ateliers d'écriture.



LE PROJET RÊVES D'ICI ET DE LÀ

Des week-ends familles pour rêver, questionner, filmer la notion de territoire



Nous avons lancé en 2020 la deuxième édition de ce projet. Suite au premier confinement très strict que nous avons vécu, cette action est apparue comme essentielle pour les familles participantes, durement touchées par l'isolement et le confinement dans des logements souvent trop

petits, sans extérieur voire très précaires (squat).

Nous nous sommes donc adaptés aux contraintes sanitaires en vigueur afin de pouvoir la maintenir et face aux bilans positifs que nous avons eus, nous l'avons même développée sur cette année.

Objectifs :

- Permettre à des familles en difficulté sociale et/ou financière de s'appropriier / se réapproprier un territoire urbain et rural ;
- Faire émerger des représentations liées à un territoire, s'interroger sur celles-ci et les faire évoluer ;
- Favoriser le décloisonnement social en permettant la rencontre entre des personnes qui se côtoient peu ou pas ;
- Favoriser l'ouverture culturelle ;
- S'initier à l'audiovisuel ;
- Favoriser l'expression par le biais d'outils vidéo de médiation ;
- Se revaloriser et prendre confiance en soi en devenant acteur d'un projet collectif et en participant à des ateliers artistiques.

----- ETAPE 1 : Week-end en zone rurale, 20 et 21 juin 2020

Afin de respecter les conditions sanitaires en vigueur au mois de juin, nous avons fait le choix de diviser les familles en trois sites différents, chaque groupe étant limité à 10 et accompagné par l'intervenant des Ziconofages et l'intervenant artistique.

Dans chacun des lieux, les familles ont pu découvrir un espace rural, s'initier à la vidéo, passer une nuit en gîte et participer à des ateliers artistiques.



Lieux :

Le Caylar
Les Lavagnes (commune de Saint Guilhem le Désert)
Saint Jean de Buèges

Participants :

2 familles habitantes de la Paillade
3 familles habitantes du centre social auto-géré Bonnard
2 familles suivies par l'Espace Famille Croix d'Argent
Soit 27 participants répartis sur les trois sites.

Intervenants artistiques :

Compagnie Virgule, danse : Kalil Chabouni
Compagnie à Tiroirs, clown et théâtre d'objets : Olivier Bovet
Compagnie la Hurlante, théâtre : Caroline Cano, Nathalie Aftimos et Hugo Giordano

Partenariat

L'Ipeicc et l'Espace famille Croix d'Argent

**----- ETAPE 2 : Ateliers de montage, projection et réflexion autour du projet, juillet 2020**

A la suite de la première étape du projet, nous avons mené quatre ateliers de montage des images réalisées lors du week-end. Nous avons ensuite organisé deux projections en cercle restreint à la Tendresse et à la Paillade des trois films courts retraçant l'ambiance et la richesse des week-ends.

Ce temps a également été l'occasion d'échanger sur la suite à donner au projet. Le thème de la rivière en zone urbaine a été choisi par les familles, désireuses de sortir de leurs quartiers et d'explorer des espaces naturels au sein de la ville.

----- ETAPE 3 : Journées en zone urbaine**Samedi 21 novembre : Rêves sur les quais du Verdanson**

Au cours de cette journée, nous avons retrouvé une partie des familles ainsi qu'Olivier de la compagnie à Tiroirs pour une rencontre avec l'artiste graffeur No Luck au squat puis sur les bords sur Verdanson.

Après une découverte de l'espace et des échanges autour des liens rivière/environnement urbain / street art, les intervenants artistiques ont proposé un atelier de création de symboles peints sur carton et une création de volumes pour réaliser une fresque collective.

Samedi 5 décembre : Rêves sur les bords du Lez

Cette journée a réuni trois familles, une salariée du centre APAJ, une éducatrice

accompagnatrice et 2 comédiens de la compagnie la Hurlante pour une réflexion sur la mémoire d'un lieu.

Nous avons démarré par une écoute du documentaire sonore « Les Jayes des Barques », autour du bidonville des barques présent dans le quartier à la fin des années 50. Nous avons ensuite travaillé et échangé à partir d'une exposition photo sur le bidonville. Enfin, les comédiens ont proposé un atelier théâtral autour des photos de l'exposition et de l'histoire du quartier avant de terminer la journée par une lecture de textes mise en musique.

----- BILAN

Depuis près d'un an, la crise sanitaire amplifie la fragilité des personnes les plus précaires et exacerbe l'isolement des personnes. Après un confinement vécu comme très douloureux pour ces familles en difficulté (vivant en squat, en quartier populaire ou en grande difficulté sociale), le projet est arrivé pour les familles comme une bouffée d'oxygène. Il a permis :

- de sortir de chez soi, de renouer avec des espaces vastes et ruraux ;
- de favoriser le lien social, voire de passer du temps avec sa propre famille dans le cas de familles suivies par l'A.S.E avec enfants placés ;
- de s'initier à des pratiques créatives et artistiques nouvelles : la vidéo, la danse, le théâtre ;
- d'échanger autour de la question des territoires et de la mémoire d'un lieu.

Ces différentes étapes ont donné lieu à plusieurs films courts, traces tangibles de la richesse de ces instants de respiration et de lien. Ils sont visibles sur notre site internet ou sur Vimeo.

Nous envisageons, dès que les conditions sanitaires le permettront, de proposer un événement qui restituera ces différentes étapes sous forme de spectacle/projection.



Avec un des groupes, échanges autour de photos et de documents sonores apportés par l'Apaj sur l'histoire de ce lieu et les souvenirs des participants.

LES ZICONOFAGES ET LE RÉSEAU URBISCOPIE

Le réseau Urbiscopie rassemble des acteurs de tous horizons : art et culture, éducation à l'environnement, urbanisme et paysage, éducation populaire, participation citoyenne, sociologie... L'idée est de se rencontrer et d'échanger autour d'actions centrées sur la participation citoyenne, l'art et l'aménagement des territoires.



Habituellement, les actions principales portées par le réseau sont des forums ouverts à tous, des ateliers de bonification de projets ou encore des voyages d'étude hors ou inter-région.

Nous nous sommes réunis en février 2020 avec les membres du réseau afin de planifier l'année : 2 forums devaient se tenir ainsi qu'un voyage à Toulouse pour rencontrer des structures intervenantes sur les domaines d'intérêt d'Urbiscopie et leur présenter le réseau. Nous espérions effectivement pouvoir régionaliser davantage le réseau pour les années à venir.

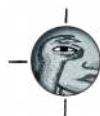
Malheureusement, les forums n'ont pas pu avoir lieu. Nous avons tout de même pu organiser un pré-voyage à Toulouse en septembre où deux membres du réseau sont allés établir un premier lien et réaliser des interviews sonores dans des tiers lieux et structures dont les démarches font écho à celles du réseau.

A la suite de cela et afin de continuer à dresser une cartographie des acteurs régionaux intervenant autour des questions de participation citoyenne et d'espace public, nous avons :

- mené plusieurs interviews à Montpellier auprès d'un architecte et de différentes structures.
- préparé et programmé des journées « bonification de projets » (début 2021) où des personnes qui développent des projets autour des thèmes d'Urbiscopie peuvent venir questionner et interroger l'expérience des acteurs du réseau.

Le voyage à Toulouse dont l'objectif est de faire de l'échange de pratiques, du partage de méthodes et d'outils liés à la collaboration et la concertation des habitants et de développer le réseau côté toulousain a été reporté au printemps 2021.

DE NOMBREUX PROJETS DE COMMANDE ANNULÉS OU REPORTÉS



Des ateliers audiovisuels en collèges autour de la précarité alimentaire

Début 2020, nous avons été sollicités par le conseil départemental pour intervenir dans des collèges autour de la question de la précarité et du gaspillage alimentaire. En partenariat avec l'association Miamuse et la compagnie Minibus, nous devions mener 40 ateliers dans quatre établissements du département.

Ce projet devait avoir lieu au printemps 2020. Il a donc été repoussé à l'automne 2020 puis à 2021. A ce jour, il n'a pas encore démarré. Nous espérons pouvoir le mener, au moins dans un ou deux établissements d'ici la fin de l'année scolaire.



Des ateliers audiovisuels avec le centre socioculturel de Marseillan et la Mission Locale du bassin de Thau

Contactés par le centre socioculturel de Marseillan en début d'année, nous devions intervenir sur 12 journées au printemps pour accompagner des jeunes suivis par la Mission Locale à la réalisation d'un film documentaire sur le rapport au milieu professionnel. Nous espérons que ce projet pourra se tenir en 2021.



Réalisation d'une vingtaine de films courts pour la réalisation d'un MOOC sur le thème « alimentation et jeune enfant »

Dans le cadre de l'axe « Nutrition » du contrat local de santé du Coeur d'Hérault, le pays Coeur d'Hérault travaille en lien avec le CODES 34 sur le développement d'une offre de formation en ligne (MOOC) dans le domaine de l'alimentation du jeune enfant. Dans ce cadre, nous avons été sollicités pour réaliser une cinquantaine d'interviews autour de cette thématique et monter une vingtaine de films courts destinés à alimenter le MOOC.

Repoussé deux fois en raison des confinements, nous avons finalement pu réaliser le projet au début de l'année 2021.

LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE VIDÉO PARTICIPATIVE

En 2013, nous avons développé en partenariat avec Jeunesse et Sport une mallette de vidéo participative contenant une formation-action, du matériel technique pour réaliser un atelier vidéo et un livret pédagogique permettant d'appréhender la démarche participative et la technique audiovisuelle.



L'emprunt de la mallette :

Elle contient à la fois du matériel pédagogique et technique :

- Mallette : 45x32 cm, 10kg + trépied 2kg
- Livret pédagogique mallette vidéo participative (138 pages) qui reprend nos savoirs et savoirs faire en 2 chapitres: I/ Créer une démarche participative ou d'implication & II/ Créer des objets audiovisuels.
- Fiches pratiques et techniques.
- Matériel audiovisuel: Caméra handycam HDR, Micro canon, Casque, Torche, Trépied, Vidéoprojecteur, Disque dur 500Gb, Clap de cinéma et petits matériels (piles, lecteur de carte...).

Cette mallette peut-être prêtée contre participation, sous certaines conditions.

LES ZICONOFAGES EN LIGNE

Vous trouverez sur notre site toute l'activité de l'association en temps réel ainsi que des bandes annonces et extraits de nos films. Rendez-vous à l'adresse : lesziconofages.org

Vous pouvez également nous suivre sur Facebook pour avoir un aperçu de nos actions passées et à venir, sur la page les Ziconofages.

Vous pouvez voir les films qui ne sont pas en ligne en nous demandant par mail (lesziconofages@gmail.com) les codes d'accès.

Montpellier, le 15 mars 2021

Isabelle Biagiotti
Co. Présidente
LES ZICONOFAGES
avenue de Lonève
34000 MONTPELLIER
09 50 64 97 87

POUR L'ASSOCIATION LES ZICONOFAGES, LA VIDÉO PARTICIPATIVE, C'EST RÉALISER DES FILMS AVEC LES HABITANT-E-S.

UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE, DONC, SUR UN TERRITOIRE PRÉCIS.

CE QUI NOUS MOTIVE, C'EST L'ENVIE DE METTRE UN GRAIN DE SABLE DANS LES ROUAGES D'IDÉES TOUTES PRÊTES SUR DES INVISIBLES D'ORDINAIRE CENSURÉS.

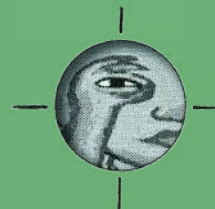
POUR CELA, IL NOUS FAUT À CHAQUE FOIS DÉVISSER NOS PROPRES PRÉJUGÉS, ALLER À LA RENCONTRE DES PERSONNES AVANT DE SORTIR NOTRE CAMÉRA. POUR QUE LES IMAGES ET LES PAROLES PRENNENT TOUT LEUR SENS, IL NOUS A FALLU APPRENDRE, SE FORMER, S'APPROPRIER UN OUTIL AUJOURD'HUI POPULARISÉ.

LA VIDÉO PERMET DE CRÉER SES PROPRES IMAGES, DE RECONNAÎTRE LES SAVOIRS DE TOUS-TES, D'INVENTER DES ESPACES OÙ SE RENCONTRENT DIFFÉRENTES SPHÈRES SOCIALES.

NOUS MENONS CES ACTIONS DEPUIS 2008 AVEC DES PERSONNES PAS TOUJOURS BLANCHES, NI ADULTES, NI RICHES, NI INSTRUITES, NI SÉDENTAIRES, MAIS AUSSI AVEC CELLES QUI SONT TOUT ÇA À LA FOIS, POUR QU'ON SE REGARDE, SE RENCONTRE, SE DÉCOUVRE.

CE TRAVAIL EST RECONNU À MONTPELLIER COMME UN NÉCESSAIRE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET COMME ACTION DE DÉVELOPPEMENT LOCAL.

NOUS AIMONS CO-CONSTRUIRE, EXPÉRIMENTER, TRANSMETTRE, ET AUSSI INVENTER ENSEMBLE !



Association Les Ziconofages
67 avenue de Lodève 34070 Montpellier
lesziconofages@gmail.com / lesziconofages.org
06 22 99 49 19

Agrément DRJSCS 3408JEP191

